

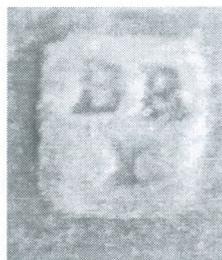
Une marque départementale inédite sur des mesures en étain d'un potier mystérieux

Par Philippe BERTRAN

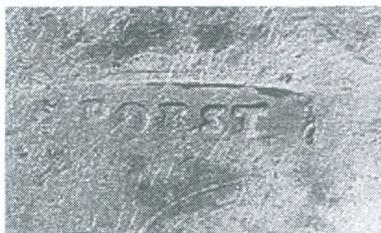
Dans un article publié dans le numéro 2013/1 du bulletin *Le Système métrique*^{*}, j'avais montré que l'usage des poinçons départementaux en complément de la marque de vérification première s'était prolongé, en certains endroits, bien après leur suppression implicite en 1812. J'avais, d'autre part, donné quelques exemples de marques départementales trouvées sur des mesures de capacité en étain, qui venaient s'ajouter à ceux présentés dans l'article d'Aimé POMMIER « Les poinçons de département » paru dans le numéro 2007/3[†].

La marque départementale inédite

La marque départementale reproduite ci-dessous figure en contre-poinçon de la marque de vérification première à la fleur de lys insculpée sur trois mesures en étain jaugeant respectivement un litre, un demi-litre et un quart de litre.



On y distingue les lettres BR surmontant sans doute un X. Cette marque n'est répertoriée dans aucun des articles précédemment publiés dans ce bulletin. De même, le nom du potier qui a fabriqué nos trois mesures, un certain PORST, est totalement inconnu des listes de potiers français.



L'identification de la marque de département

Dans son article précité, Aimé POMMIER avait entre autres présenté deux poinçons départementaux comportant les lettres BR.

^{*} Page 2709

[†] Page 2061



Vu la provenance des objets sur lesquels ces marques étaient inscrites, ce B et ce R avaient pu être identifiés comme les initiales de Bas-Rhin.

Les trois mesures au contre-poinçon BR X ayant été trouvées en Alsace, il m'est apparu hautement probable qu'il s'agissait là d'une troisième forme de marque départementale du Bas-Rhin. Encore fallait-il conforter cette hypothèse par l'identification du fabricant. Celle-ci s'est apparentée à une véritable enquête à laquelle ont collaboré nos collègues Philippe BOUCAUD et Fabien PUJOL.

L'identification du fabricant

Si l'on ne connaît aucun potier du nom de PORST, les amateurs d'étains anciens savent qu'il a existé un potier strasbourgeois nommé Jacques Frédéric BORST, dont le père Jean Frédéric avait exercé le même métier au 18^e siècle. Le PORST de nos trois mesures serait-il en réalité Jacques Frédéric BORST ? Hypothèse *a priori* hasardeuse car, comme le montrent les photos ci-dessus, sur deux des trois mesures le poinçon est suffisamment net pour qu'aucune confusion ne soit possible entre BORST et PORST. En outre, selon le livre de TARDY *Poinçons d'étain* et selon différents documents trouvés sur internet, Jacques Frédéric BORST, serait mort en ou vers 1810 c'est-à-dire bien avant la mise en service de ces mesures que l'on peut faire remonter à 1829 ou 1830. En effet, la première marque de vérification périodique apposée sur ces trois mesures est le D de 1830.

Ces considérations nous ont conduits à écarter l'hypothèse Jacques Frédéric BORST, même s'il est mort en 1821 et non en 1810 comme l'a découvert Fabien PUJOL qui a réussi à retrouver plusieurs actes de décès de la famille BORST.

Néanmoins, Philippe BOUCAUD a poussé les investigations dans cette direction. Cela lui a permis de trouver une explication dans le livre d'Adolphe RIFF *Les Étains strasbourgeois du XVI^e au XIX^e siècle*, publié en 1925, qui est l'ouvrage de référence sur les étains de Strasbourg. Parmi les poinçons attribués à Jacques Frédéric BORST par RIFF, on y trouve celui-ci :



On observe que le nom du potier n'y est pas BORST mais PORST. En revanche, les initiales IF sont celles que l'on trouve sur les autres poinçons BORST, et la mention PRES LA CAT(hédrale) A STR(asbourg) est cohérente avec l'adresse que RIFF donne par ailleurs : Jacques-Frédéric BORST habitait au 13 marché aux cerises, c'est-à-dire sur la place longeant le côté sud de la cathédrale, appelée de nos jours place du Château.

La déformation de BORST en PORST est sans doute la conséquence d'une erreur dans la gravure du poinçon, de telles erreurs de gravure étant légion d'après Philippe BOUCAUD.

En regardant bien, la partie supérieure de cette marque en trois parties, on constate qu'elle est identique à celle trouvée sur une des trois mesures au contre-poinçon BR X.



De plus, selon RIFF, un des fils de Jacques Frédéric BORST, prénommé Jean Daniel (1778-1851), « semble s'être servi des poinçons de son père », ce qui n'était pas rare à l'époque dans les dynasties de potiers. Mais, parmi les fils de Jacques Frédéric BORST, deux autres prénommés Jean Geofroi (1776-1851) et George Henri (1782-1848), exerçaient aussi la profession de potier d'étain selon les documents d'état-civil. Nos trois mesures pourraient donc être attribuées à Jean Daniel, Jean Geofroi ou George Henri BORST utilisant un poinçon mal orthographié ayant appartenu à leur père.

Quoi qu'il en soit, l'origine strasbourgeoise est indubitable et confirme l'hypothèse selon laquelle le contre-poinçon BR X est une marque départementale du Bas-Rhin s'ajoutant aux deux déjà connues.

Deux remarques pour terminer

La première est qu'on est là dans un cas d'utilisation particulièrement tardive d'une marque départementale.

La seconde intéressera plus particulièrement les lecteurs qui ont l'habitude de se référer au livre précité de TARDY sur les poinçons d'étain. Dans ce livre, écrit plusieurs décennies après celui de RIFF, on trouve plusieurs poinçons de Jacques Frédéric BORST dont le suivant :



C'est exactement le poinçon donné par RIFF, avec les mêmes manques, mais à un détail près : le nom est BORST et non PORST, l'auteur ayant sans doute pris l'initiative de « rectifier » la marque erronée. ■

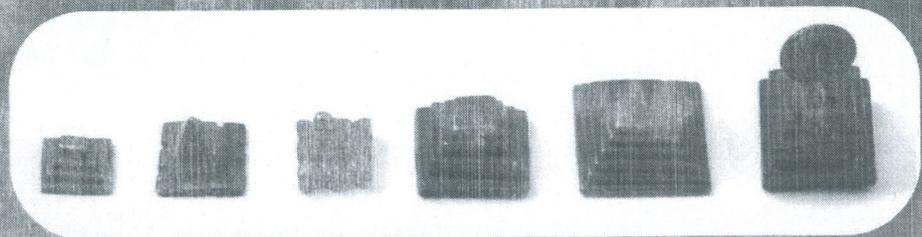
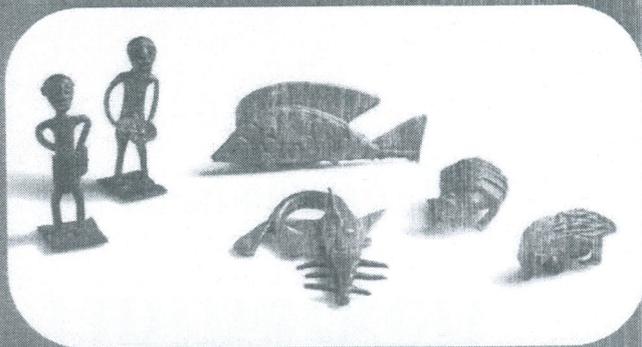
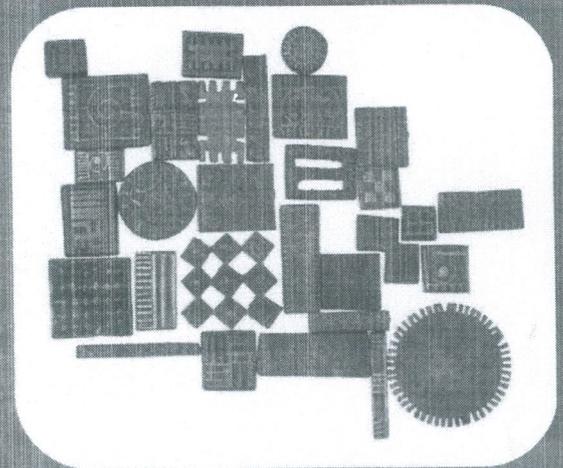
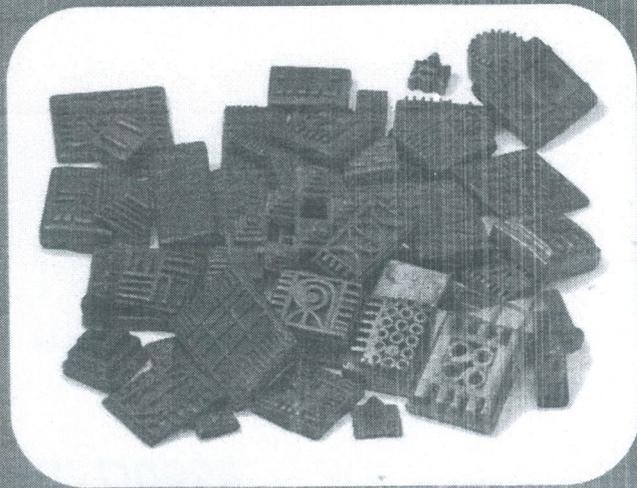
Le Système métrique



BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ MÉTRIQUE DE FRANCE
TRAITANT DES POIDS ET MESURES
DANS LEUR CONTEXTE HISTORIQUE



Publié depuis 1978



Illustrations en première de couverture extraites avec l'aimable autorisation de la Monnaie de Paris de son site : <https://www.monnaiedeparis.fr/fr/collections-patrimoniales/poids-akan>.

Société métrique de France

Association loi 1901

Histoire et collection des mesures.

Histoire et défense du Système métrique décimal.

Siège social (au domicile du Président) : 27, avenue de la Libération

60360 CRÈVECŒUR-LE-GRAND

Imprimé par son comité. Dépôt légal.

Droits de reproduction ou d'adaptation réservés.

Président et responsable de publication : Bernard GARULT
Vice-président : Philippe BERTRAN
Secrétaire général : Jacques FÈVRE
Trésorier : Gilles RICOCE
Documentaliste : Michel BARBARE
Contrôleur des comptes : Alain CHAVAGNAC
Comité de publication : Philippe BERTRAN et Fabien PUJOL
Correspondant européen : Claus BORGELT

Pour tous contacts

Bernard GARULT :	 somef.garault@gmail.com	 06 31 85 78 49
Jacques FÈVRE :	fevre.jacques@gmail.com	06 65 23 39 16
Gilles RICOCE :	gilles.ricoce@orange.fr	06 89 73 71 79
Michel BARBARE :	michel.barbare@sfr.fr	06 87 03 88 76
Claus BORGELT :	claus.borgelt@mass-und-gewicht.de	/

FORMULAIRE D'INSCRIPTION À LA SOCIÉTÉ MÉTRIQUE DE FRANCE

Pour *une année civile* et pour les *nouveaux adhérents* (à découper, à reproduire ou à demander à la SmF).

À adresser au trésorier : Gilles RICOCE - 658, rue de Pont-à-Marcq - 59710 MÉRIGNIES

Je désire adhérer à la Société métrique de France. Candidature : spontanée ; parrainée par

Cotisation annuelle : 35 € pour la France ; 40 € pour l'Europe.

Règlement effectué par : Chèque bancaire à l'ordre de la SmF ;

Virement bancaire sur le compte IBAN FR90 2004 1000 0120 0929 3V02 069.

Nom : Prénom : Tél. : Courriel :

Adresse (voie) : Code postal : Ville : Pays :

Je consens à ce que la **Société métrique de France** garde les données me concernant dans le but de pouvoir me contacter. J'ai bien pris note que les renseignements sont protégés par la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés. Cet accord peut être annulé à n'importe quel moment. En tant que membre de l'association, j'approuve : les statuts, les règlements et la politique de celle-ci.

Date : Signature :

Centres d'intérêt (facultatif) :